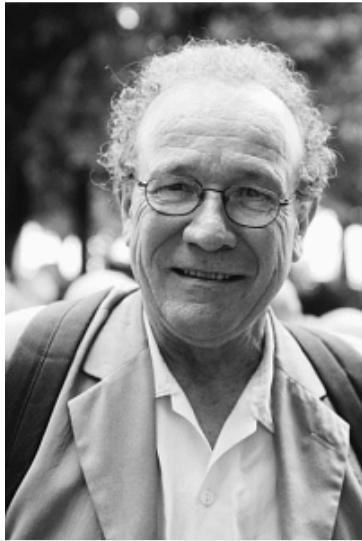


Alsaciens de l'étranger Né en Alsace, retraité en Alsace



Daniel Apffel a exploré beaucoup de territoires, mais connaît à peine Strasbourg. « J'ai eu un vrai coup de coeur. C'est une si belle ville ! » Photo Jean-Marc Loos

Né à Strasbourg, Daniel Apffel, 67 ans, a passé toute sa vie sous d'autres latitudes. Il a retrouvé sa terre natale il y a un mois à peine.

L'Alsace, Daniel Apffel ne l'a pas vraiment connue avant de s'y installer, il y a un mois, pour profiter de sa retraite. Il est pourtant né à Strasbourg en mai 1939, mais a été évacué très rapidement à Dijon, à cause de la guerre. Puis son père, Charles Alfred Apffel, chef de clinique et chercheur en médecine, a quitté la France. C'est à Tanger, au Maroc, que le jeune Daniel atterrit. Il découvre une ville internationale, cosmopolite. Une aubaine pour cet expatrié de la première heure, qui connaîtra encore d'autres horizons.

Une « oreille prédisposée » à l'allemand

En effet, c'est au lycée français de Londres qu'il est scolarisé de 1953 à 1957. Il vit dans une famille anglaise et ne rentre chez ses parents qu'à l'occasion des vacances. Il a alors le désir d'intégrer l'école polytechnique de Zürich. Malheureusement, il ne parle pas l'allemand. Mais rien n'arrête le jeune homme : il troque son lycée britannique contre celui, plus germanique, de Fribourg. « L'allemand m'est venu sans problème. J'avais sans doute une oreille prédisposée », raconte Daniel Apffel. Il devient donc ingénieur à la prestigieuse école polytechnique de Zürich. Entre temps, son père est parti aux États-Unis où il entreprend des recherches contre le cancer depuis 1958. Daniel quitte donc l'Europe en 1964 pour Boston. Il décroche un MBA à l'université de Harvard et se fait embaucher dans une société allemande, dont il dirigera plus tard la filiale française. Puis, il se convertit en chasseur de têtes à Bruxelles en 1995. Son épouse étant chilienne, il passe ensuite trois années au Chili, avant de retrouver les rives de Boston en 1998. Pour huit années seulement, puisqu'il vient de quitter les États-Unis pour revenir enfin dans sa ville natale : Strasbourg. « C'est une si belle ville ! Ce sont des amis qui m'ont amené ici pour la première fois. J'ai eu un vrai coup de coeur ! », se souvient le jeune retraité qui découvre maintenant l'Alsace.

Des traces à Boston

A Boston, la famille Apffel a laissé des traces derrière elle. L'association américaine pour la recherche contre le cancer a en effet donné le nom du père de Daniel à l'un de ses cycles de conférences, pour honorer sa mémoire et son travail scientifique.

David Zurmely